



HAL
open science

L'IA en action : parler toutes les langues

Philippe Jean-Baptiste

► **To cite this version:**

Philippe Jean-Baptiste. L'IA en action : parler toutes les langues. *Management & Data Science*, 2025, 9 (5), <https://management-datascience.org/articles/55409/>. <hal-05308776>

HAL Id: hal-05308776

<https://hal.science/hal-05308776v1>

Submitted on 10 Oct 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-ND 4.0 - Attribution - No Derivative Works - International License

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine

Aperçu

L'article explore les avancées récentes de l'intelligence artificielle dans le domaine de la traduction automatique. En s'appuyant sur des technologies comme Google Translate, DeepL ou Whisper, l'IA permet aujourd'hui de traduire des textes, des voix, et même des conversations en temps réel, avec un degré de fluidité et de précision inédit. Trois grands axes sont développés : (1) la traduction écrite automatisée et ses progrès liés au deep learning multilingue, (2) l'essor de la traduction vocale simultanée dans les services, les visioconférences ou l'assistance mobile, et (3) la traduction vidéo (sous-titrage, doublage), qui transforme les usages dans les médias, l'éducation ou le e-learning. Au-delà des prouesses techniques, l'article interroge les implications culturelles, éthiques et professionnelles de cette nouvelle ubiquité linguistique. Il met en garde contre les risques de décontextualisation, de biais ou d'uniformisation, tout en soulignant les apports pour l'inclusion, la coopération internationale et l'apprentissage des langues.

Mots-clefs

DeepL ; Google Translate ; GPT-4o ; Intelligence artificielle ; Management multilingue ; Traduction automatique

Contenu

Cet article s'inscrit dans la série **L'intelligence artificielle en action**. Après avoir examiné la reconnaissance d'image – « **Voir comme une machine** » – et ses limites managériales ([Jean-Baptiste, 2025a](#)), puis la reconnaissance vocale – « **Écouter comme une machine** » – et ses implications en contexte de travail ([Jean-Baptiste, 2025b](#)), nous abordons ici la traduction automatique : que signifie, pour une IA, « **parler toutes les langues** » ?

Traduire instantanément une langue étrangère n'est plus un fantasme de science-fiction : c'est une capacité rendue accessible par l'intelligence artificielle, aussi bien dans nos smartphones que dans les plateformes de visioconférence, les réseaux sociaux ou les services de messagerie. Des outils comme Google Translate, DeepL, ou encore le modèle Whisper d'OpenAI, permettent aujourd'hui de comprendre et de se faire comprendre dans plus de 100 langues, avec une fluidité parfois comparable à celle d'un traducteur humain pour des échanges courants ([Schwenk et al., 2020](#)).

Ces avancées sont permises par des architectures d'apprentissage profond (deep learning), notamment les transformers ([Vaswani et al., 2023](#)), qui ont révolutionné le traitement automatique du langage naturel (TALN). En analysant des corpus massifs de textes parallèles, ces modèles apprennent à aligner les structures linguistiques, à repérer les équivalents sémantiques, et à générer des traductions cohérentes, y compris dans des langues peu dotées ([Costa-jussà et al., 2022](#)).

Mais cette puissance technologique n'est pas neutre. La traduction automatique influence nos pratiques de communication, nos choix culturels, et même nos relations de travail. En entreprise, elle facilite les échanges multilingues, la localisation de documents, ou encore les interactions avec des clients internationaux. Pourtant, elle soulève aussi des questions critiques : que reste-t-il du rôle des traducteurs professionnels ? Quels biais linguistiques ou culturels sont introduits par les modèles ? Et dans quelle mesure peut-on s'appuyer sur une traduction machine dans des contextes sensibles – juridiques, médicaux, politiques ?

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine

A travers ce troisième volet, nous explorons les promesses, les usages et les limites managériales de la traduction automatisée, en montrant comment « parler toutes les langues » devient, pour l'IA, un acte à la fois linguistique, stratégique et politique.

Traducteurs automatiques : entre commodité et dépendance

L'essor de la traduction automatique a profondément transformé la manière dont individus et organisations communiquent à travers les langues. Longtemps perçue comme approximative ou inadaptée à des contextes professionnels, elle est aujourd'hui utilisée massivement dans des secteurs comme la relation client, la gestion de projet international, ou l'enseignement à distance.

Les modèles récents, à l'image de DeepL, Google Translate, Microsoft Translator ou NLLB (No Language Left Behind), produisent des traductions souvent grammaticalement correctes, contextuellement adaptées, et capables de restituer un niveau de fluidité suffisant pour un usage courant ([Costa-jussà et al., 2022](#)). Cette commodité pousse de nombreuses entreprises à automatiser des tâches auparavant confiées à des traducteurs humains : localisation de sites web, traduction de tickets de support, synchronisation multilingue d'équipes projets, etc.

Mais cette facilité d'accès à la traduction soulève une forme de dépendance cognitive et organisationnelle. D'une part, les utilisateurs tendent à s'en remettre aveuglément aux outils, sans toujours vérifier l'adéquation des nuances, des registres ou des connotations. D'autre part, les entreprises peuvent sous-estimer les risques liés à des erreurs de traduction dans des contrats, des consignes techniques ou des communications sensibles. Cette dépendance est accentuée par l'illusion de neutralité des outils. Or les recherches montrent que les modèles de traduction intègrent des biais culturels et sémantiques, liés à la structure des corpus d'entraînement ou au choix d'alignement linguistique. Par exemple, les stéréotypes de genre peuvent être renforcés : « The doctor is here » traduit automatiquement en « Le médecin est là » en français, mais « He is here » en turc ou en hongrois, langues où le genre est neutre grammaticalement ([Prates et al., 2020](#)).

Enfin, la généralisation de la traduction automatique reconfigure les compétences linguistiques attendues dans les environnements professionnels. Plutôt que de parler couramment plusieurs langues, on demande de plus en plus aux collaborateurs de « relire », « valider » ou « adapter » des productions traduites par machine. Cela suppose une forme de littératie critique vis-à-vis des systèmes de TALN – compétence encore peu formalisée dans les formations et les RH.

GPT-4o : la traduction vocale simultanée en action

Lors de sa démonstration publique en mai 2024, OpenAI a présenté une fonctionnalité spectaculaire de GPT-4o : la traduction orale multilingue en temps réel. Dans cette séquence disponible sur YouTube, le modèle tient une conversation en italien avec une interlocutrice, puis répète instantanément la même phrase en anglais, avec fluidité, intonation et temps de réponse quasi-humain.

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine



Cette [démonstration](#) met en lumière :

- La capacité à capter et restituer les nuances prosodiques (intonation, rythme) dans plusieurs langues;
- Une latence minimale, permettant des échanges interactifs fluides;
- l'intégration harmonieuse de la reconnaissance vocale, de la traduction, et de la synthèse vocale dans un seul système.

Il ne s'agit plus de simples traductions par étapes (écoute -> texte -> traduction -> voix), mais d'une interface vocale unifiée, qui traite le langage parlé comme un tout. C'est un pas de géant pour les communications multilingues en temps réel, avec des applications immédiates dans les visioconférences internationales, l'assistance aux voyageurs, l'éducation ou les services clients.

Traduction en entreprise : vers un management multilingue assisté

Dans les organisations internationales, la barrière de la langue a longtemps été un frein à la fluidité des interactions, à la collaboration transversale et à l'accès équitable à l'information. Grâce à la traduction automatique neuronale, cette barrière s'estompe peu à peu, redéfinissant les modalités du management multilingue.

Coordination de projets globaux

Des plateformes comme Slack, Microsoft Teams, ou Zoom intègrent désormais des fonctions de traduction en temps réel. Lors d'une réunion entre des filiales situées sur plusieurs continents, les messages sont instantanément traduits, permettant une compréhension mutuelle sans traduction humaine synchrone. Cela favorise la fluidité des échanges, même lorsque les collaborateurs ne partagent pas une langue commune.

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine

Mais cette fluidité a un revers : elle peut masquer des incompréhensions culturelles ou sémantiques. Un manager peut croire avoir été compris, alors que la traduction automatique a altéré le ton, omis une précision, ou traduit de manière inadéquate un concept métier spécifique.

Recrutement et formation

Dans les processus RH, la traduction automatique est de plus en plus utilisée pour diffuser des offres d'emploi dans plusieurs pays, adapter des parcours d'intégration ou traduire des modules e-learning. Cela permet de standardiser les pratiques et de garantir un accès égal aux contenus, mais au prix d'une homogénéisation linguistique qui peut négliger les subtilités locales.

Par exemple, la traduction automatique d'un module de formation sur le « leadership collaboratif » peut rendre floue une notion pourtant centrale, si le langage d'origine repose sur des idiomes ou des implicites culturels spécifiques.

Communication managériales assistée

Certains cadres dirigeants s'appuient sur des assistants IA capables de traduire leurs mails, discours ou posts LinkedIn dans la langue de leurs interlocuteurs. Cette assistance linguistique permet un gain de temps considérable, mais transforme aussi le rapport à l'écriture professionnelle. L'enjeu n'est plus de formuler finement une idée dans une langue étrangère, mais de superviser un rendu produit par la machine, avec tous les risques que cela comporte en matière de tonalité, de diplomatie, ou de clarté du message.

AirPods + Apple Intelligence : la traduction « in-ear » passe du concept à l'usage

Ce que propose Apple.

Avec les AirPods récents, [Apple active un mode de traduction en temps réel](#) : pendant une conversation face à face, la parole de votre interlocuteur est captée, traduite et lue dans vos oreilles, tandis que votre iPhone peut afficher – et si besoin vocaliser – votre réponse traduite. Lorsque les deux personnes portent des AirPods compatibles, l'échange devient bidirectionnel et « mains libres ». Au lancement, Apple indique une prise en charge initiale de l'anglais (UK/US), du français (France), de l'allemand, du portugais (Brésil) et de l'espagnol (Espagne), d'autres langues devant suivre via mise à jour.

Comment ça tient techniquement

La chaîne repose sur Apple Intelligence (traitements sur iPhone compatible) pour orchestrer trois briques : reconnaissance vocale (ASR), traduction (MT) et synthèse vocale (TTS), avec gestion du bruit via l'ANC des AirPods. Cette approche s'inscrit dans la trajectoire de la recherche sur la traduction parole → parole à faible latence, où l'on cherche à réduire les erreurs « en cascade » et à préserver le rythme/prosodie de la voix (cf [Google Translatotron2 \(Jia et al., 2022\)](#); [Meta SeamlessM4T / SeamlessStreaming \(Barrault et al., 2025; Communication et al., 2023\)](#))).

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine



Pourquoi cela est intéressant côté usage

- Mobilité : échanges multilingues lors de visites terrain, retail, salons.
- Soutien ad hoc : interactions clients/fournisseurs sans interprète dédié.
- Inclusion : abaisse (partiellement) la barrière de la langue dans les équipes.

Dans la démonstration d'Apple et dans les prises en main presse, on voit l'activation par geste sur les tiges, la baisse du volume du locuteur (ANC) et l'affichage simultané de la traduction sur iPhone – éléments clés pour une conversation fluide.

Points de vigilance (manager & conformité)

- Couverture linguistique encore limitée au lancement; spécialités métier (juridique, médical) à valider humainement.
- Symétrie de l'expérience : l'échange le plus fluide suppose deux paires d'AirPods compatibles, sinon on retombe sur un schéma « vous écoutez, l'autre lit/écoute via iPhone »
- Confidentialité : Apple met en avant l'exécution sur l'appareil (Apple Intelligence) et la gouvernance de données, mais les organisations doivent cadrer les usages sensibles (RGPD, données clients).

Défis éthiques et biais culturels de la traduction automatisée

Si les progrès en traduction automatique sont impressionnants, ils ne sont pas exempts de biais, de risques d'uniformisation, et de déséquilibres culturels. Loin d'être un simple outil neutre, la machine de traduction encode des choix implicites : linguistiques, idéologiques, sociaux.

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine

Traduire n'est pas seulement transposer des mots

La traduction est un acte de médiation culturelle. Or, les systèmes d'IA comme DeepL, Google Translate ou ChatGPT traduisent souvent sur la base de corpus dominants, reflétant des usages standardisés, souvent anglo-centrés ([Venuti, 1995](#); [Lison & Tiedemann, 2016](#)). résultat : les spécificités régionales, les expressions idiomatiques, ou les registres minoritaires sont souvent lissés, voir invisibilisés.

Ainsi, une même phrase traduite de l'anglais vers le français peut varier en tonalité selon qu'elle est adressée à un supérieur, un pair ou un subordonné. L'IA, elle, adopte généralement un ton neutre, ignorant les subtilités de politesse, de hiérarchie ou d'intention.

Reproduction des biais sexistes et raciaux

Des études ont montré que les systèmes de traduction automatique pouvaient amplifier les stéréotypes de genre. Par exemple, en turc (langue non genrée), la phrase « O bir doktor » est traduite en anglais par « He is a doctor », et « O bir hemsire » par « She is a nurse » ([Prates et al., 2020](#)). ces biais reflètent non pas la langue d'origine, mais les préjugés du corpus d'entraînement.

Risques géopolitiques et diplomatiques

Dans les affaires internationales, une erreur de traduction peut avoir des conséquences majeures : mauvaise interprétation d'un traité, déformation d'un discours officiel, ou maladresse culturelle. Les IA n'ont pas encore la capacité de maîtriser ces niveaux d'ambiguïté ou de contexte.

Cela devient un enjeu crucial dans les relations commerciales, les négociations internationales ou la communication de crise : une mauvaise traduction peut altérer la perception d'un message stratégique.

Nous allons enterrer le capitalisme : un quiproquo célèbre

En 1956, la célèbre phrase de Khrouchtchev « Мы вас похороним » fut traduite littéralement par « We will bury you! », ce qui provoqua une onde de choc dans le monde occidental. Pourtant, le sens réel de l'expression russe était plus proche de « Nous survivrons au capitalisme ».

Aujourd'hui encore, les modèles de traduction automatique sont susceptibles de commettre de telles erreurs de contextualisation. Une traduction IA défectueuse dans un discours politique ou un traité international peut entraîner incompréhensions, voire tensions géopolitiques.

Conclusion – Traduire, mais à quel prix ?

La traduction automatique assistée par intelligence artificielle ouvre des perspectives inédites d'accès au savoir, de fluidité des échanges internationaux et d'inclusion linguistique. Elle permet à chacun de « parler toute les langues », ou du moins d'en comprendre les grandes lignes, en quelques clics et à moindre coût. Les progrès sont spectaculaires, qu'il s'agisse de la

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine

qualité des traductions, de la prise en charge de langues rares ou de la fluidité des interfaces vocales multilingues.

Mais cette puissance a ses revers. Car traduire, ce n'est pas simplement transposer des mots : c'est interpréter un sens, négocier des contextes, transmettre des nuances culturelles. En prétendant effacer la barrière des langues, l'IA risque parfois de gommer ce qui fait la richesse des différences : le style, l'ambiguïté, les malentendus productifs. Elle peut aussi, à son insu, propager des biais, renforcer des stéréotypes, ou introduire des erreurs critiques dans des situations sensibles (santé, diplomatie, justice).

Les managers, les formateurs, les communicants et les décideurs publics doivent donc apprendre à composer avec ces outils, sans les surestimer ni les diaboliser. L'IA ne remplace ni l'expertise humaine, ni la vigilance culturelle : elle la complète, parfois la bouscule, mais ne peut s'y substituer sans risque. Parler toutes les langues grâce à l'IA, oui – à condition de savoir encore écouter avec discernement, et traduire avec responsabilité.

Bibliographie

- Barrault, L., Chung, Y.-A., Meglioli, M. C., Dale, D., Dong, N., Duquenne, P.-A., Elsahar, H., Gong, H., Heffernan, K., Hoffman, J., Klaiber, C., Li, P., Licht, D., Maillard, J., Rakotoarison, A., Sadagopan, K. R., Wenzek, G., Ye, E., Akula, B., ... SEAMLESS Communication Team. (2025). Joint speech and text machine translation for up to 100 languages. *Nature*, 637(8046), 587-593. <https://doi.org/10.1038/s41586-024-08359-z>
- Communication, S., Barrault, L., Chung, Y.-A., Meglioli, M. C., Dale, D., Dong, N., Duppenhaler, M., Duquenne, P.-A., Ellis, B., Elsahar, H., Haaheim, J., Hoffman, J., Hwang, M.-J., Inaguma, H., Klaiber, C., Kulikov, I., Li, P., Licht, D., Maillard, J., ... Williamson, M. (2023). Seamless: Multilingual Expressive and Streaming Speech Translation (No. arXiv:2312.05187). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2312.05187>
- Jia, Y., Ramanovich, M. T., Remez, T., & Pomerantz, R. (2022). *Translatotron 2: High-quality direct speech-to-speech translation with voice preservation* (No. arXiv:2107.08661). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2107.08661>
- Jean-Baptiste, P. (2025a). L'intelligence artificielle en action : Voir comme une machine. *Management & Datascience*. <https://management-datascience.org/articles/55033/>
- Jean-Baptiste, P. (2025b). L'IA en action : Ecouter comme une machine. *Management & Datascience*. <https://management-datascience.org/articles/55347/>
- Lison, P., & Tiedemann, J. (2016). OpenSubtitles2016: Extracting Large Parallel Corpora from Movie and TV Subtitles. In N. Calzolari, K. Choukri, T. Declerck, S. Goggi, M. Grobelnik, B. Maegaard, J. Mariani, H. Mazo, A. Moreno, J. Odijk, & S. Piperidis (Éds.), *Proceedings of the Tenth International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC'16)* (p. 923-929). European Language Resources Association (ELRA). <https://aclanthology.org/L16-1147/>
- Prates, M. O. R., Avelar, P. H., & Lamb, L. C. (2020). Assessing gender bias in machine translation : A case study with Google Translate. *Neural Computing and Applications*, 32(10), 6363-6381. <https://doi.org/10.1007/s00521-019-04144-6>

L'IA en action : parler toutes les langues comme une machine

- Schwenk, H., Wenzek, G., Edunov, S., Grave, E., & Joulin, A. (2020). *CCMatrix: Mining Billions of High-Quality Parallel Sentences on the WEB* (arXiv:1911.04944). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.1911.04944>
- Team, N., Costa-jussà, M. R., Cross, J., Çelebi, O., Elbayad, M., Heafield, K., Heffernan, K., Kalbassi, E., Lam, J., Licht, D., Maillard, J., Sun, A., Wang, S., Wenzek, G., Youngblood, A., Akula, B., Barrault, L., Gonzalez, G. M., Hansanti, P., ... Wang, J. (2022). *No Language Left Behind: Scaling Human-Centered Machine Translation* (arXiv:2207.04672). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2207.04672>
- Vaswani, A., Shazeer, N., Parmar, N., Uszkoreit, J., Jones, L., Gomez, A. N., Kaiser, L., & Polosukhin, I. (2023). *Attention Is All You Need* (arXiv:1706.03762). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.1706.03762>
- Venuti, L. (2003). *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203360064>